



Numéro 5, mai 2017

*Bonjour à toutes nos lectrices!*

## La visite du Pape en Égypte



Aujourd'hui, le pape François est arrivé en Égypte pour une visite de deux jours. La première journée de sa présence fut pour les rencontres des autorités musulmanes et religieuses particulièrement les Coptes Orthodoxes, les Coptes Catholiques et les Latins.

Sœur Hélène Faker et Sœur Colette Lord partent vers midi pour Le Caire afin d'assister à la rencontre du Pape au Stade de Meadi qui doit avoir lieu le lendemain. Une petite inquiétude cependant : en cours de route sœur Hélène se rappelle qu'elle a oublié d'acheter de l'essence et le réservoir est presque vide! Il y avait pourtant deux chauffeurs dans l'auto mais aucune des deux n'y a pensé et les stations d'essence sont très éloignées l'une de l'autre. Qu'elle n'est pas notre joie lorsqu'une station apparaît ! **Nous remercions de tout cœur la Providence.**

En arrivant au Caire, nous voyons que la sécurité est très active, car il y a des militaires partout sur les rues. Non loin de l'aéroport, la circulation est complètement bloquée parce que le Pape, à peine arrivé à l'aéroport, est conduit à la plus grande université de l'Égypte et personne ne peut passer devant l'université qui n'est qu'à une dizaine de minutes de notre appartement. **Au bout d'une demi-heure, la route est ouverte.**

Sœur Maria est chez sa sœur au Caire depuis deux jours, car elle désirait y rencontrer son père qui venait de la Haute-Égypte pour visiter Mme Myriam, la sœur de Maria. Il était entendu que lorsque nous arriverions à l'appartement elle viendrait nous rejoindre.

## 29 avril : Présence du pape François :

Cette journée est dédiée aux chrétiens, mais il y a aussi des musulmans dans la foule. La semaine dernière une réunion avait eu lieu au Caire pour organiser la façon dont les religieuses pourraient voir le Pape. Il fut entendu que nous devons nous rendre à 6 heures du matin devant le couvent des Sœurs Égyptiennes du Sacré-Cœur pour monter dans leur autobus qui nous conduirait au stade de Meadi, à environ une heure du Caire. Ce couvent est tout à fait voisin de notre appartement du Caire.

Nous arrivons au couvent à 5 heures 45, mais la porte est fermée, il n'y a personne et pas d'autobus non plus. **Mais la Providence est là** : un monsieur, dont nous ne connaissons pas le



nom, vient lui aussi pour monter dans l'autobus et il fut aussi surpris que nous de ne voir personne. Sur son cellulaire, Sœur Colette reçoit un appel d'une Sœur du Sacré-Cœur, nous demandant pourquoi nous ne sommes pas arrivées. C'est que la place de l'embarquement avait été changée et nous n'avons pas été informées. Elles étaient à environ 15 minutes de voiture, alors

le monsieur qui avait sa voiture nous conduit à l'autobus où nous étions attendues. **Nous remercions la Providence de nous avoir envoyé ce monsieur.**

Il y avait une foule de gens qui attendait d'autres autobus. Quand le nôtre fut prêt à partir, nous constatons que Sœur Maria n'est pas là. Nous avons beau la chercher, impossible de la trouver et l'autobus ne pouvait plus attendre. Sœur Hélène supplie le chauffeur d'attendre encore un peu et elle appelle Maria sur son cellulaire lui disant où nous sommes et de venir en courant. C'est ainsi qu'elle eut la possibilité de nous rejoindre en courant à côté de l'autobus, à bout de souffle.

Nous partons donc pour aller au stade de Meadi à environ une heure de trajet. Pour pouvoir y entrer, il faut la carte d'identité pour les Égyptiens et le passeport pour les étrangers. En chemin, Sœur Hélène se rappelle qu'elle a oublié sa carte d'identité dans l'auto. **Une fois de plus la Providence est là** : Sœur Hélène trouve, dans une poche de sa robe, une copie de sa carte. À l'entrée, une autre inquiétude : les caméras et les cellulaires sont interdits. Sœur Colette et Sœur Maria devaient s'en défaire pour pouvoir entrer. Mais où les mettre ? Il fut décidé que Sœur Colette entrera et les autres iront porter les cellulaires dans l'autobus. Mais il y a tant d'autobus sur un très grand terrain qu'il leur fut impossible de trouver le nôtre. Elles voient des jeunes prêtres argentins qu'elles connaissent et qui n'entreront pas, car ils n'ont pas leur carte d'entrée. Elles

leur demandent de garder les cellulaires, mais ils ne voulaient pas. Quand elles leur ont dit que nous connaissions bien les Argentins et qu'un des leurs le Père Morcos vient souvent célébrer la messe chez nous, ils acceptent de les remettre à ce prêtre qui nous les apportera dimanche et c'est bien ce qu'il a fait. Sœur Hélène et Sœur Maria rejoignent donc sœur Colette au stade. **N'est-ce pas que la Providence nous aime ?**

Un joli foulard souvenir est remis à chacune et chacun avec en plus une calotte blanche pour se protéger de la chaleur du soleil. Le nombre des assistants est d'environ 30 000 et les militaires sont partout.

Après une attente d'environ une heure et demie, quelle joie de voir arriver notre cher pape François au son de forts applaudissements et de cris : **Vive le Pape !** En toutes sortes de langues.

La messe fut célébrée une partie en italien et une partie en arabe. Le Pape a tout d'abord salué en disant quelques mots en arabe ce qui a provoqué de forts applaudissements. Après la messe, il fit le tour du terrain au son de continuel applaudissements et de cris. Nous sentions beaucoup d'émotion.

A la sortie du stade, il fallait que chacun trouve son autobus ce qui fut un gros problème, car il y avait plusieurs garages et personne ne savait où était le leur. Nous marchions d'un côté et on nous disait : « Non, c'est dans l'autre rue ». Nous retournions et encore on disait : « C'est de l'autre côté » et ainsi de suite durant près de deux heures. Inutile de dire que la fatigue nous gagnait, car nous sommes parties tôt ce matin sans prendre ni le déjeuner ni le dîner. Il semble que nous avons peur de manquer l'autobus et nous n'avons même pas pensé à prendre le déjeuner.

La deuxième partie de cette journée est la rencontre du Pape avec les religieux et religieuses ainsi que les autres consacrés. Il fallut se rendre au Séminaire copte dans une autre partie de Meadi. Le Pape fit une prière et une courte homélie en italien, mais malheureusement il n'y eut pas de traduction. Il fit ensuite le tour de la cour et nous avons eu la joie de le voir deux fois très près de nous, à environ un mètre. Quelle joie de le voir ainsi ! Il partit juste après, car il devait prendre l'avion à 5 heures.

Après son départ, Sœur Hélène se sentit très faible et incapable de marcher. Heureusement, une boîte contenant une bonne collation avait été remise à tous les assistants et elle se sentit mieux après avoir consommé un peu de nourriture. Elle reprit des forces lui permettant de monter dans l'autobus avec nous tous pour retourner à la maison à une heure de là. Ce fut une journée bien remplie et fatigante, mais nous nous sentions très heureuses. Nous étions comme envahies de joie que nous partagions durant notre trajet de retour. Il nous semblait être comme les disciples d'Emmaüs avec le désir de répandre cette joie avec tous ceux qui nous entoureront.

*Colette Lord s. p.*

## 350e de fondation de Boucherville

Le dimanche 23 avril 2017, à l'église de la Sainte-Famille de Boucherville, avait lieu la Messe des Fondateurs en prenant appui sur les faits historiques de Pierre Boucher et de son épouse Jeanne Crevier qui sont inhumés dans la crypte de l'église. C'est François de Laval qui avait érigé la paroisse



Sainte-Famille, à Boucherville; sur le plan spirituel, il est donc co-fondateur de Boucherville.

Les célébrants appellent à la foi de Pierre Boucher et de Jeanne Crevier pour confier au Seigneur les représentants de la famille Boucher, la nombreuse assistance, leurs valeurs chrétiennes, leurs multiples organismes et les personnes qu'ils desservent ainsi qu'un bon nombre de visiteurs venus de la paroisse natale du fondateur, en France.

Monseigneur Lionel Gendron, p.s.s., évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, Monsieur le Cardinal Gérald Cyprien Lacroix, évêque de Québec et Monseigneur Christian Lépine, évêque de Montréal figuraient parmi les 9 évêques concélébrants ainsi que des représentants de leur personnel pastoral.

Notre supérieure provinciale, Sœur Annette Noël, ainsi que quelques membres du conseil de la Province Émilie-Gamelin, les Sœurs Georgette Fournier et Pauline Drouin, anciennes résidentes de Boucherville, représentaient la Communauté des Sœurs de la Providence présente à Boucherville depuis de nombreuses années. Encore aujourd'hui de Sœurs de la Providence demeurent, au Havre Providence, à Boucherville, et sont présentes aux malades de l'Hôpital Pierre Boucher de Longueuil. Deux d'entre elles étaient à la cérémonie.

Un chœur composé de 5 femmes amérindiennes, accompagnées de leurs instruments ancestraux, rappelait le souvenir de la première épouse de Pierre Boucher. Elles ont épaté l'auditoire par leurs interprétations de quelques-uns des chants liturgiques.

Une prière d'action de grâces terminait la célébration et les personnes invitées étaient convoquées à un repas convivial, où le rappel des souvenirs contribuera à la vitalité et à la croissance de la communauté paroissiale de Boucherville. De nombreux dignitaires y étaient présents dont le lieutenant-gouverneur du Québec, l'honorable Michel Doyon, qui a fait un survol de la vie de Pierre Boucher. Le violoniste Justin Lamy s'est exécuté sur un Stradivarius datant de 1667, année de fondation de Boucherville. Le repas fut copieux et bien animé. Nous repartons heureuses de notre journée.

*Micheline Larche, s. p.*

## L'expérience des EVC

Le 19 mai 2017, les novices en année apostolique, Judie Élismat et Marie-Émeline Ezamie Atangana, nous convient à une célébration porteuse de sens. En effet, depuis l'année dernière, celles-ci ont débuté un voyage intérieur, avec les Exercices dans la Vie Courante (EVC), guidées par Soeur Diane Sarasin. Au terme de cette expérience qui certes se poursuivra, les novices, en toute liberté, décident de partager, avec les membres de leur communauté locale ainsi que leurs compagnes novices en année canonique, les fruits recueillis tout au long de la démarche. Un décor aux couleurs variées exprime d'une manière manifeste les intentions de Marie-Émeline et de Judie.

À partir d'un psaume composé par les novices et de textes bibliques, nous communions à leur cheminement de foi, dans un climat de prière et d'intériorité. Le CREDO D'ÉMÉLINE et la PRIÈRE D'OFFRANDE DE JUEDIE appellent chacune du groupe à renouveler son propre engagement, dans le respect des appels de l'Esprit qui habitent chacune des participantes. Nous sommes émerveillées d'entendre Juedie et Marie-Émeline dévoiler leur vocation fondamentale. À la fin de la célébration, toutes se disent privilégiées d'avoir vécu ce moment de grâce.

*Seigneur, continue ton œuvre en chacune d'elles.  
Providence de Dieu, béni sois-tu pour les merveilles que tu ne cesses d'accomplir  
dans la vie des Sœurs Juedie et Marie-Émeline!*

*Sandrine Cimée Tsélikémé, s. p.*

## Quand nos évêques vont à Rome

(Lu dans le Semainier paroissial de la Communauté paroissiale N-D-G)

«Les évêques du Québec se trouvaient à Rome du 23 avril au 11 mai, 2017.



À chaque visite "Ad Limina", les évêques rencontrent le Pape et lui présentent la situation de leur diocèse au plan religieux, paroissial ou diocésain.

Voici un aperçu du contenu de la rencontre des Évêques avec le Pape François et sa réponse que l'on pourrait qualifier de prophétique :

Tous les évêques du Québec ont rencontré le pape et on a fait rapport sur la situation au Québec : nos églises sont vides et on ne peut pas revenir au Québec des années 40-50, ça ne va pas bien au niveau de la pratique religieuse.

Le pape a dit : Tournez-vous vers les laïcs, tournez-vous vers les femmes, donnez-leur des positions de responsabilités et redéfinissez-vous avec des projets de missions, sur votre territoire. Rencontrez les laïcs là où ils sont, pas dans les églises, **dans la rue**, voir ce qu'ils en pensent, ont-ils encore la foi? » À suivre....

*Thérèse Drainville, s. p.*

## Comment vivre la miséricorde à côté des petits anges au quotidien?

L'Année de la Miséricorde est terminée, mais la miséricorde elle-même ne cessera jamais tant que Dieu sera au centre de ma vie. Je ne sais pas par où commencer, car tout bouge en moi avec beaucoup d'émotions. Donc, j'aimerais vous dire comment je vois Dieu miséricordieux dans ma vie au quotidien. J'ai toujours senti que je ne suis pas seule, car la Providence me tient par la main.



Le 30 juin 2015, j'ai débuté ma mission, à l'Hôpital Sainte Justine, deux jours par semaine, auprès des enfants, à partir de l'âge des prématurés jusqu'à l'âge de 18 ans; je les appelle "mes petits anges". Le commencement fut difficile, je ne savais pas quoi faire avec ces enfants, car ils étaient malades, parfois seuls, d'autres fois, ils étaient en difficulté soit mentale, soit physique, soit juste une maladie temporaire avec un court séjour. Mais dans la plupart des cas, ces enfants demeuraient plusieurs mois sur place.

J'essaie de manifester la Providence compatissante en jouant avec des marionnettes, en faisant un geste drôle, en parlant avec eux, en les écoutant attentivement ou en écoutant leur famille sans leur mentir en disant : « Ça va bien aller ».

Je les encourage à aller prendre un café ou prendre l'air pendant que je suis là avec les enfants. Combien de fois j'entends dire « merci Madame ou merci Nagwa ou merci ma sœur », selon le lien ou la connaissance que j'ai avec la personne.

Au début, j'étais à deux endroits : à la pédiatrie et aux soins intensifs, mais maintenant, je vais selon les besoins; donc, parfois je suis à la réception, parfois à l'étage, d'autres fois, j'emballe les cadeaux pour les enfants. Le travail est varié pour chaque jour. Je me dis souvent que je suis chanceuse, car je m'adapte facilement.

Enfin, je vous laisse ces deux témoignages :

D'abord en passant dans le corridor, j'ai vu une jeune fille qui pleurait. Je lui ai dit : « Si tu veux parler avec moi, viens me voir, je suis juste dans la chambre à côté de toi ». Et je lui ai donné une petite tape sur l'épaule, une manière de lui dire que je suis avec elle. Elle s'est jetée dans mes bras et elle a beaucoup pleuré. Ensuite, elle est partie en souriant et en me remerciant. Je crois qu'elle

est allée en paix; je ne sais pas pourquoi elle avait de la peine mais je n'ai pas cherché à savoir, l'important est que je me sois intéressée à elle-même.

Une autre situation : la responsable des bénévoles m'a accueillie en me disant : « Je ne sais pas comment te dire merci. » Je lui ai répondu que je ne fais que des petites choses ordinaires. Alors, elle m'a dit: « Il y a une dame qui est venue me voir et elle m'a dit qu'elle est très reconnaissante de ce que tu as fait avec sa fille en son absence, et elle ne connaissait pas ton nom mais elle a dit « c'est la petite sœur. »

J'aurais beaucoup d'autres exemples mais je m'arrête ici en rendant grâce à Dieu de me permettre de faire une telle expérience avec les enfants. Je me sens à ma place, étant très intéressée à m'orienter dans le domaine de la santé.

Merci à Sœur Jeannette Lavallée pour son dévouement où elle inspire la confiance et cela a permis qu'on me confie plus facilement des enfants avec des besoins spéciaux. Il m'arrive parfois de manger avec elle, à l'Hôpital Sainte-Justine. Je suis très reconnaissante à ma communauté et aux responsables de Sainte-Justine pour leur confiance en moi.

*Nagwa Sameel, s. p.*

## Des demandes de prières au Blog d'Émilie

ANONYMES :

- Je confie à votre prière une jeune fille qui recherche la vérité, elle désire connaître l'amour afin que le Seigneur lui donne l'espérance et comble son cœur à la façon de la Providence.
- Je confie à vos prières un jeune garçon qui cherche un sens à sa vie afin que le Seigneur l'éclaire. Merci beaucoup. J'ai confiance.
- Voici une demande que je confie à vos prières : je suis à la recherche d'un emploi et j'ai grand besoin que sainte Mère Gamelin intercède pour moi afin que le Saint-Esprit me guide au bon endroit.

SIGNÉES :

- Je suis une bonne personne et nous attendons un petit garçon tout neuf dans les jours qui viennent. Grand Merci. Patrick G.
- Je vous confie ma tante Françoise qui souffre d'un cancer et aussi un collègue, franc-maçon, qui me persécute depuis 3 ans. Merci. Marie-Pierre
- J'ai une intention qui me tient à cœur et que je renouvelle à chaque anniversaire. Le 5 décembre décédait mon fiancé d'une rupture d'anévrisme. L'amour qu'il avait dans le cœur le poussait à aider son prochain. Pourriez-vous prier pour lui. Dominique
- <http://heritagedemilie.blogspot.com>

**Confions toutes ces intentions de prières à notre chère Émilie.**

## Ma grande aventure avec mon Dieu Providence

Comme Jésus ne peut plus se promener physiquement dans les rues de Montréal, il se sert de moi pour le faire. Comme baptisée d'abord, et ensuite comme religieuse consacrée à la Mission Providence, à la suite de notre fondatrice Mère Émilie Gamelin. Il m'a envoyée surtout vers ceux dont personne ne s'occupait. C'était un temps de pleine action pour moi et mon cœur était ouvert à des personnes atteintes du VIH qu'on avait peur de côtoyer, de soigner même. Ces gens se sentaient mis à part et rejetés de la société.



Comme ma mission Providence m'interpellait à aller vers ces gens en détresse, je me suis laissée guider par ces jeunes. Ils me demandèrent d'ouvrir un Centre de jour pour cheminer dans la foi avec eux. Une nuit, j'ai été réveillée par la voix de ces jeunes qui m'invitaient à aller plus loin avec eux. Je me suis levée aussitôt et j'ai rédigé une demande au Conseil Provincial. Avec les personnes atteintes que je côtoyais, mon premier réflexe c'était de les aimer avec beaucoup d'amour et de respect. Je les considérais avec le regard de Jésus, sans les juger, ni les condamner, mais en étant tout simplement, avec eux, présence d'amour et d'accueil.

J'ai beaucoup prié et j'ai abandonné le projet à la Divine Providence. À ma grande surprise, j'ai reçu une réponse positive à ma demande et le Centre a pu voir le jour, le 15 octobre 1997, dans ma communauté du 2350 De Maisonneuve. Tout d'abord un Conseil d'Administration compétent a pris forme; la Providence a mis sur notre chemin des personnes qualifiées et un religieux du Saint-Sacrement s'est offert comme aumônier. Nous avons appelé le Centre "La Fraternité Émilie". Quelle délicatesse du Seigneur! Au sein du Conseil d'Administration, nous avons même des personnes atteintes qui représentaient leurs confrères.

Nous voulions vivre la spiritualité de la Providence par des célébrations eucharistiques, par le partage du quotidien à travers la Parole de Dieu et la récitation des Vêpres. Nous prenions parfois un repas ensemble et nous organisions avec eux certains loisirs culturels, comme des voyages de ressourcement dans les monastères ou la visite des musées religieux.

Personnellement, j'avais une grande confiance en la Providence, car c'est elle qui nous a tout obtenu gratuitement, tant pour meubler notre Centre au complet, que pour financer les activités courantes de la Fraternité. Nous ne pouvions faire autrement que prier beaucoup pour tous nos bienfaiteurs. Il me semble qu'il n'y a rien de plus beau ni de plus grand que d'aller porter dans les rues, les maisons, les autobus ou le métro, cette vie de Jésus-Christ qui est le soleil de mon cœur, la vie qui se reflète à travers moi afin qu'elle transparaisse. Pour moi, c'est cela la grande aventure amoureuse avec mon Dieu Providence. Encore aujourd'hui, je continue chaque jour d'être porteuse de ce Dieu Providence, de ce Soleil intérieur qui toujours m'éclaire le cœur et l'esprit. Je ne cesse de chanter :

«Providence de Dieu, je crois en TOI»

*Madeline Gascon, s. p.*



## À la Bienheureuse Émilie Gamelin et à son cœur attentif...

### Gratitudes pour:

Nous sommes très heureux pour les faveurs que nous avons confiées à la bienheureuse Mère Gamelin et que nous avons obtenues : la vente de notre maison, l'achat d'un condo et le déménagement qui s'est bien effectué. Mon mari et moi-même sommes très satisfaits. Merci à Émilie d'avoir entendu notre appel. L.S. Boucherville, QC

Un grand merci au Seigneur et à Mère Émilie Gamelin pour la faveur obtenue et qui comptait beaucoup pour moi. C'était une situation qui me causait beaucoup d'angoisse.

C.T., Ste-Élisabeth, Qc

J'avais confié à Mère Gamelin, un bébé de 4 jours qui devait subir une opération pour le cœur, avec peu de chance de survie. Deux mois sont passés et il s'améliore sensiblement. De plus, un arrière-petit-fils est né le 24 mars; je l'avais aussi confié à Mère Gamelin et tout va bien pour lui et la maman. G.D.-L., Longueuil, QC

Je remercie Émilie pour la faveur obtenue : une amie de ma fille se faisait harceler de multiples manières ; après l'avoir confiée à Mère Gamelin, elle est maintenant libérée de tout cela.

L.V. Louiseville, QC



Nous remercions la bienheureuse Mère Gamelin pour la vente de notre maison, pour avoir trouvé un logement adapté à l'état de santé de mon mari, et pour avoir réglé un embarras financier qui s'est réglé sans frais. G. et R. M., Mascouche, QC

Bureau de la Cause Émilie Gamelin

*Merci pour votre collaboration!*

*Thérèse Drainville, s. p. et Micheline Larche, s. p.*